

Mine de rien

Comment la maternité et la politique ont-elles ainsi pu se loucher si lamentablement ? La politique est maternelle et la maternité est politique.

Briser la parallèle qui les sépare est une urgence. (p. 171)

Trois fois rien

Aucune parole ne viendra interrompre les oiseaux
ce dimanche
Pas un tressaillement dérangera la marche au bord
de la mer
Ni un regard furtif ouvrir une blessure

La bouche est scellée ou alors ouverte sur un rire
C'est dans son bras si disposé à accueillir le mien
Son bras qui épouse ma taille ans la danse quand
on ose
Son bras qui aime la floraison des artichauts
Dans son bras que je dors et me promène sereine
et sans question
Sans qu'aucune faiblesse ne me fasse raconter des salades

La nuque est détendue, le visage démaquillé
Le corps garde pour le poème le désir qui le remue
La nuit sera longue et sans passion
Et ce poème sera sans rimes mais avec gentillesse
Et vert (p. 164)

Mine de rien, © Le Castor Astral, Poche/Poésie, 2022, 171 p.